

SOMMAIRE ET ÉDITO

• Des médias indépendants ? p.2-4

DOSSIER

• Une guerre menée contre l'information p.5-7

• Esprit critique, es-tu là ? p.8-9



• Qui a une dent contre la langue française ? p.10-11



• Quand certains médias manipulent les citoyens p.12-13



• La publicité devient un jeu d'enfants p.14-15



• Écran noir sur la pauvreté p.16

Familles Laïques

Revue trimestrielle éditée par le CNAFAL (Conseil national des associations familiales laïques) • 19, rue Robert-Schumann 94270 Le Kremlin-Bicêtre • Tél. : 09 71 16 59 05 • e-mail : cnafal@cnafal.net

• Directeur de la publication et président du CNAFAL : Jean-Marie Bonnemayre • Chef d'édition : Jérôme Comin • Secrétaire de rédaction : Jeannine Jouanin • Gérant : Patrick Belghit • Réalisation : ©BAT - Tél. : 01 46 94 69 96 • Impression : Imprimerie Gueutier (35) • Dép. légal Presse Commission. Commission paritaire n° 0925G87077. ISSN 0755-4265.

Bulletin d'abonnement

À retourner au CNAFAL

19, rue Robert-Schumann - 94270 Le Kremlin-Bicêtre ou à déposer au CDAFAL de mon département.

Nom - prénom : .....

Adresse : .....

Je désire recevoir 4 exemplaires de Familles laïques pour le prix de 10,00 € à partir du n° : .....

Je règle par chèque (postal ou bancaire) ci-joint, à l'ordre du CNAFAL.



ÉDITO

# Des médias indépendants ?



Jean-Marie Bonnemayre  
Président

Aujourd'hui, 76 % des Français ne font plus confiance aux médias. Triste record européen. La crise des « gilets jaunes » a amplifié une coupure certaine avec l'ensemble des médias, presse écrite comprise ! Lorsqu'on sait l'empressement des médias à répercuter le moindre fait divers et le zapping dont ils ont été l'objet pendant des

mois, on peut comprendre la colère et le dépit ! Ce taux de confiance est le plus mauvais score de toute l'Europe. Nul n'ignore non plus qu'en France, les principaux médias TV et presse écrite sont aux mains de milliardaires et de grands groupes. Préparées par le Conseil national de la Résistance regroupant toutes les tendances de celle-ci, les ordonnances de 1944 sur la liberté de la presse visaient à structurer une gouvernance qui garantisse la liberté d'expression et le pluralisme des idées ! La totalité de la presse existante en 1940 a été pro-vichyste puis honteusement collaborationniste !

**Il n'est pas inutile de rappeler que dès le 26 août 1939 la censure est instaurée.**

Jean Giraudoux, Ludovic-Oscar Frossard et Jean Prouvost assurent la direction des services d'information, de propagande, et de censure. Le 24 mai 1940 est instituée l'autorisation préalable de publication des journaux. *Le Canard enchaîné*, signalons-le, se saborde volontairement et arrête de paraître dès le 11 juin 1940 tout en continuant à payer les salaires de tous ses employés, quelles que soient leurs fonctions ! D'autres s'empressent de réparaître en ayant licencié les journalistes d'origine juive et ne diffusent que des nouvelles strictement locales. Signalons également que le 1<sup>er</sup> juillet 1943, à la demande des Allemands, est créée une nouvelle radio à Monaco au service de l'Europe nouvelle (Radio Monte-Carlo) et inaugurée par Maurice Chevalier !

À la Libération, l'objectif était de casser la concentration des entreprises de presse détenues entre quelques mains qui, de plus, avaient des positions de pouvoir économique et politique ! Le monopole de la distribution des journaux était également interdit et nombre de journaux de la Libération et bien après, ont organisé leur propre service de livraison et de distribution ! L'ordonnance du 22 juin 1944 met sous séquestre toutes les entreprises qui avaient collaboré ; leurs biens sont non seulement confisqués mais leurs actions sont redistribuées à des résistants ! Les idéaux



De nombreux titres de la presse française appartiennent à de grands groupes ou à des milliardaires, ce qui pose certains problèmes éthiques.

de la Libération s'expriment dans les Ordonnances qui suivront et qui visent à garantir réellement cette indépendance en évitant, par exemple, l'utilisation de prête-noms, avec une déclaration des droits et des devoirs de la presse qui interdit d'en faire un objet de lucre mais au contraire un instrument de culture et d'éducation !

**Soixante-quinze années plus tard, on est revenu au monde d'avant-guerre !**

Une poignée de milliardaires et de grandes fortunes contrôlent quasiment l'essentiel de la presse quotidienne, hebdomadaire, mensuelle : ils s'appellent Bolloré, Arnault, Lagardère, Niel, Hersant, Dassault, Bouygues, Drahi... Aujourd'hui, neuf milliardaires possèdent 90 % des médias, donc au-delà de la presse écrite ! TF1, LCI, TMC sont aux mains du groupe

Bouygues, BFM et RMC sont indirectement détenues par Patrick Drahi qui détient aussi Free ; Vincent Bolloré détient Cnews et l'institut de sondage CSA ! On le voit, ces idéaux plus que respectables ont été petit à petit oubliés, pervertis et la nécessité d'un équilibre économique soutenable vont progressivement conduire à la vente des actions à des entreprises lucratives. La période qui a suivi La Libération a été pour la presse écrite un âge d'or de la liberté, du pluralisme, de la libre expression des opinions notamment politiques ! Dans l'élan de la Libération, l'indépendance à l'égard des puissances financières et industrielles était réelle. Il faut dire que cette indépendance a été largement préparée dans les réseaux de résistance et la presse clandestine mais aussi par la prise de possession des grands titres nationaux et locaux par des groupes de résistants.

Mais, petit à petit, la concentration de la presse s'opère pour des raisons économiques et de plus grande diffusion ; de 1946 à 1995, le nombre de quotidiens passe de 203 à 67 ! De plus, pour des raisons d'audience et d'équilibre financier, la presse s'est largement ouverte à la publicité depuis les années 1970 ; dès lors les sociétés d'études de sondage sur les goûts du lectorat, ses centres d'intérêts, les personnalités pour lesquelles ils ont de l'empathie se développent ; dès lors les sondages politiques sur la personnalité des acteurs, leurs goûts et leurs choix vont déplacer les enjeux de fond ; les grands médias deviennent de plus en plus des machines à fabriquer l'opinion ! D'où l'achat d'institut de sondages... Aujourd'hui, 71 % des Français ne font plus confiance aux médias, selon le dernier baromètre publié dans *La Croix* ; de ce point de vue la crise dite des « gilets jaunes » a marqué une véritable césure avec l'opinion publique ; ignorance et mépris des médias à l'égard de ces hommes et de

« Aujourd'hui, 71 % des Français ne font plus confiance aux médias, selon le baromètre 'La Croix'. »

ces femmes de tous âges, de toutes conditions, provinciales essentiellement, accueillies un peu comme des « bouseux » sur les plateaux de télévision au bout de plusieurs mois de manifestations ! Le mépris affiché par le président de la République s'est doublé du mépris de la plupart des médias qualifiés par les manifestants de « merdias » !

**L'indépendance des médias en a pris un coup et celle des journalistes avec !** Par ricochet, c'est aussi le monde politique qui en a pris un coup ; faute de réelle indépendance des médias, la parole politique s'en est trouvée atteinte et décrédibilisée. Si la presse écrite et audio-visuelle ne nourrit pas de véritables débats en ayant recours à la diversité des opinions même lorsqu'elles peuvent être hétérodoxes alors l'impression d'uniformité et de formatage domine ; le thème de la pensée unique émergeant depuis deux décennies n'est pas tombé du ciel ! Peut-être aussi que l'abstention record de ces dernières années lors des différents scrutins n'est pas étrangère non plus à la dérive médiatique qui tend à gommer toutes les aspérités ! L'organisation de « faux débats » politiques sur certaines chaînes d'information entre d'authentiques libéraux et des ralliés au libéralisme en provenance d'une gauche libertaire comme Serge July (ancien directeur de *Libé* qui s'est rallié à Edouard Balladur, candidat malheureux à la présidentielle 1995) ou bien avec Jean-Marie Colombani (ancien directeur du *Monde*), lui aussi rallié à Edouard Balladur... et que l'on oppose en apparence à un journaliste si possible du *Figaro* sur certains plateaux de télévision... Il faut dire que sous « l'ère Balladur », devenu Premier ministre de François Mitterrand, grandes entreprises et médias ont fait bon ménage, et le 10 janvier 1995 Edouard Balladur se déclare satisfait du soutien que lui apportait la presse dans ses réformes !

**Des « gilets jaunes » ont même eu le culot démocratique de brandir** sur certains plateaux de télévision la fameuse charte d'Amiens signée les 24 et 25 novembre 1971 par la Fédération internationale des journalistes et par de nombreux syndicats de journalistes en Europe. Nous ne citerons que les premières lignes du préambule : « *Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain. Ce droit du public de connaître les faits et les opinions précède l'ensemble des droits et des devoirs des journalistes. La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics.* »

**Entre 2002 et 2021, mêmes causes-mêmes effets : les sondages** ou la tentative d'une mise en condition de l'opinion publique. Du 6 septembre 2000 au 17 avril 2002, 118 sondages sont publiés dans la presse donnant invariablement comme une certitude un duel annoncé entre Jacques Chirac et Lionel Jospin au second tour de la présidentielle ! Au mois de mars 2002, quelques semaines avant le 1<sup>er</sup> tour du scrutin pas moins de 26 sondages donnent encore comme certain le même duel entre le président sortant de droite et son Premier ministre de gauche, relayé abondamment par *Le Figaro*, *Le Monde*, *Le Parisien*, *Libération* ; *L'Express* annonce ce duel sans suspense. Serge July ira jusqu'à affirmer « *Chirac et Jospin assurés d'être présents au second tour : dimanche soir à 20 h commencera la campagne présidentielle* » ! *Le Monde* annonce de son côté que « *personne n'envoie sérieusement que MM Chirac et Jospin ne se retrouvent pas face-à-face au second tour* » ! En juin 2021, l'histoire retiendra que l'ensemble de la

« Seuls les électeurs et électrices sont indépendants telle est la leçon qu'il faut tirer ! »

presse écrite et audiovisuelle de France a annoncé aux élections régionales sur la foi de sondages un Rassemblement national (ex-FN) susceptible de l'emporter dans de nombreuses régions. Bis repetita : les sondages comme mise en condition de l'opinion publique et politique ! Verra-t-on un article grand public sur ce sujet ? Assisterons-nous à une modification de la législation sur les sondages politiques les interdisant de parution un mois avant les premiers tours ? J'en doute. Naturellement, si les Français votent mal, c'est de leur faute ! Et si en fait, les Français refusaient les jeux faits d'avance et préservaient leur libre-arbitre ! Seuls les électeurs et électrices sont indépendants, telle est la leçon qu'il faut tirer ! Il en est une deuxième pour le CNAFAL : l'instruction civique et laïque dès le plus jeune âge et apprendre à déconstruire les images mais aussi les mots employés. On connaît la formule : « *Le poids des mots et le choc des photos.* » Et si, précisément, c'était cela plus que jamais qui était en question ! Développer l'esprit critique et ne pas prendre pour argent comptant tout ce qui se raconte ! ■

ANALYSE

# Une guerre menée contre l'information

LES DEUX GUERRES DU GOLFE AINSI QUE LE CONFLIT EN EX-YOUGOSLAVIE ONT ÉTÉ LE THÉÂTRE DE NOMBREUSES MANIPULATIONS DES MÉDIAS.



© dantivolov

Les journalistes qui couvrent les conflits aux quatre coins du monde font face à des pressions importantes des différents belligérants.

**M**alaise chez les lecteurs de journaux et de magazines, malaise chez les téléspectateurs et, dans une moindre mesure, peut-être, chez les auditeurs. Depuis trente ans, la défiance n'a cessé de s'installer et l'opinion publique devient de plus en plus fluctuante... Journalistes sans frontières et Reporters sans frontières ont tenté de préserver la liberté de conscience des journalistes et leur libre parole ! Mais la question se pose sur la « fabrique » de l'information, de sa diffusion et donc des moyens de presse, des capitaux qui les sous-tendent. Mais avant cela, examinons un premier point. Auparavant, on disait : « *Je l'ai lu dans le journal, donc, c'est la vérité.* » Dans le monde contemporain, le « *Je l'ai vu à la télé* » vaut preuve ! La césure est sans doute venue de deux événements pour lesquels

l'empressément et la concurrence des médias sans doute terriblement joué. Chacun se souvient de la sidération qui a suivi l'exhumation de corps à Timisoara en Roumanie. Ces cadavres ont été présentés comme étant consécutifs d'exécutions récentes d'opposants à Ceausescu par sa police secrète. De quoi entrainer une adhésion totale à l'insurrection et un soutien des opinions publiques européennes contre le président roumain ! Soutien d'autant plus affirmé que Ceausescu s'était habilement démarqué de Moscou passant ainsi pour un modéré, voire un réformiste !

**Le second événement qui est aussi resté très présent dans les mémoires,** d'autant plus que l'opinion publique française n'était pas